

Le Mur de Berlin

Histoire et chute



Marc Geoffroy

éditions
DIFFUSIA

IL FAUDRAIT ÊTRE COMPLÈTEMENT FOU POUR DÉCLENCHER UNE NOUVELLE GUERRE MONDIALE À SEULE FIN D'OCCUPER BERLIN-OUEST

NIKITA KHROUCHTCHEV, 27 NOVEMBRE 1958

Imaginez ce que ressentirait un travailleur soviétique. Il a gagné la guerre et voilà qu'il doit nettoyer vos toilettes !

Khrouchtchev à Ulbricht lorsque ce dernier suggère au leader soviétique d'envoyer en RDA des travailleurs d'URSS, 1961.

Nos ouvriers du bâtiment consacrent leurs forces et leur travail dans la construction de logements pour se lancer en plus dans l'édification d'un mur autour de Berlin ? Non, personne n'a l'intention de construire un mur !

Walter Ulbricht, 15 juin 1961

KHROUCHTCHEV EST EN TRAIN DE PERDRE L'ALLEMAGNE DE L'EST. IL NE PEUT PAS LAISSER FAIRE ÇA. S'IL PERD L'ALLEMAGNE DE L'EST, IL PERDRA ENSUITE LA POLOGNE ET L'EUROPE ORIENTALE ÉGALEMENT. IL NE PEUT PAS ACCEPTER ÇA. IL VA FALLOIR QU'IL FASSE QUELQUE CHOSE POUR ARRÊTER LE FLOT DE RÉFUGIÉS, PEUT-ÊTRE UN MUR, JE PEUX MAINTENIR L'ALLIANCE OCCIDENTALE POUR DÉFENDRE BERLIN-OUEST, MAIS JE NE PEUX IMPOSER QUE BERLIN-EST RESTE OUVERT.

JOHN F. KENNEDY À WALT ROSTOW (VICE-CONSEILLER À LA SÉCURITÉ NATIONALE), FIN JUILLET 1961

Les Allemands de l'Est nous ont rendu un fier service

Conseiller de Dean Rusk, secrétaire d'État américain, 15 août 1961

Berlin attend plus que des mots ! Berlin attend une action politique !

Willy Brandt, 16 août 1961

SI JE LEUR AVAIS DIT D'ALLER DÉMANTELER LE MUR, LES BERLINOIS L'AURAIENT FAIT !

JOHN F. KENNEDY APRÈS LE DISCOURS DU 26 JUIN 1963

| | |
|---|-----|
| Berlin avant le Mur, 1237 - 1961 | 7 |
| Le Mur, 13 août 1961 – 9 novembre 1989 | 31 |
| La chute du Mur, 9 novembre 1989 | 57 |
| Berlin après la chute du Mur | 67 |
| Le Mur | 76 |
| Le contexte | 86 |
| Les protagonistes allemands | 90 |
| Chacun son automobile | 96 |
| La chanson à Berlin | 98 |
| Le Mur inspire la chanson française | 100 |
| La « bande originale » de la chute du Mur | 102 |
| 9 films sur le Mur | 103 |
| Des lieux de mémoire | 105 |
| Kleine Auswahl an Witzen | 108 |

.....
Cet ouvrage comprend des codes QR.

En flashant le code avec votre terminal de poche (smartphone),
vous accédez à des vidéos sur **YouTube**.

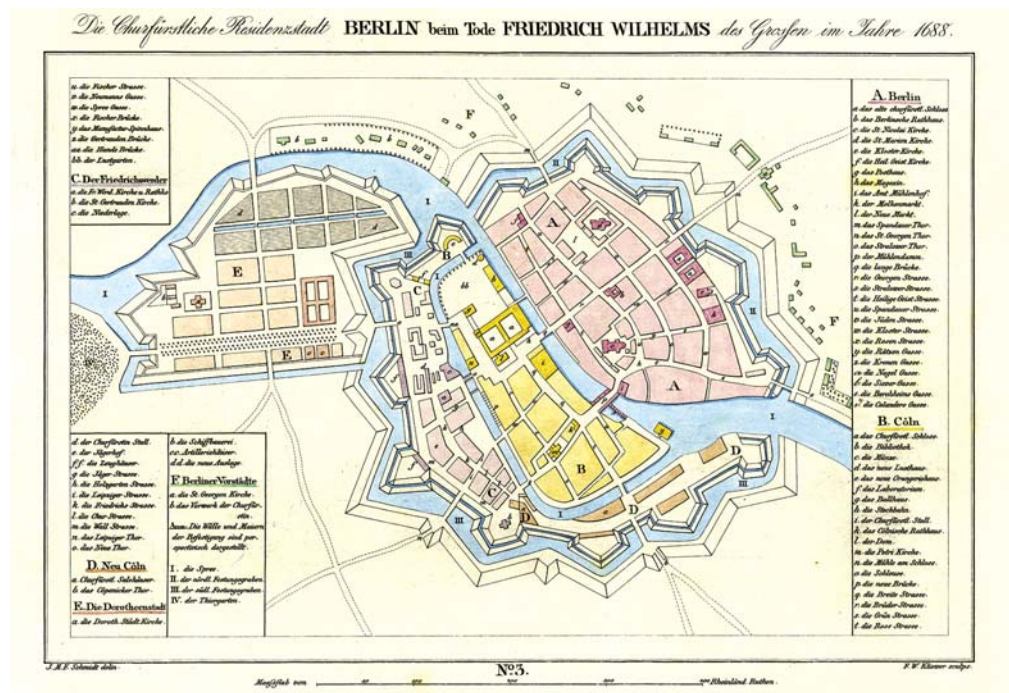
Pour lire les codes QR, téléchargez une application adéquate.

Le symbole **ST** indique que la vidéo est disponible avec un sous-
titrage paramétrable dans la langue de votre choix à sélectionner
dans Paramètres / Sous-titres du lecteur YouTube.

Berlin avant le Mur

1237-1961

Berlin jusqu'à 1945



— Berlin en 1688

► Berlin et Cölln

Berlin et Cölln fondées en 1237 se dressent de part et d'autre du fleuve Spree, à un endroit où ce dernier rétrécit. Les deux villes fusionnent en 1307. Berlin-Cölln, doit allégeance à un prince local, le margrave de Brandebourg. En 1415, à l'extinction du dernier représentant de la dynastie, Sisigmond, l'empereur du Saint-Empire romain germanique dont le Brandebourg dépend, nommé Frédéric IV de Hohenzollern, nouveau suzerain de la ville. Ce dernier devient officiellement Frédéric I^{er} de Brandebourg. Il est l'un des sept princes-électeurs ayant le privilège d'élire l'empereur. Ses descendants régneront sur la ville jusqu'en 1918.



Le Saint-Empire romain germanique

L'Empire romain d'Occident disparu en 476, puis restauré par Charlemagne en 800, est relevé en 962 par Otton I^{er}, roi d'Allemagne. Il prend alors le nom de Saint-Empire romain germanique et comprend les royaumes de Germanie, d'Italie et de Bourgogne. Son empereur ne peut, à la différence des Capétiens en France, imposer un système héréditaire de transmission de la couronne. Son élection reste à la merci de 7 princes électeurs (les archevêques de Trèves, Cologne, Mayence, le comte palatin du Rhin, le duc de Saxe, le margrave de Brandebourg et le roi de Bohême). Les états de l'Empire profitent d'une large autonomie. Les princes Habsbourg accaparent la couronne à partir de 1438 malgré le peu d'éclat de l'institution impériale. Charles Quint, à la tête de l'Empire, ne peut s'opposer à l'extension du protestantisme. Les princes s'abritent derrière la religion pour maintenir leur indépendance. La paix d'Augsbourg (1555) consacre la liberté religieuse dans les états luthériens. En 1648, les traités de Westphalie mènent au démantèlement de l'Empire et l'ascension de la Prusse fait perdre aux Habsbourg leur prédominance en Allemagne. Devant les nouveaux bouleversements provoqués en Europe par la Révolution française puis l'avènement de Napoléon I^{er}, François II renonce, en 1806, à son titre d'empereur du Saint Empire, pour s'appeler François I^{er} empereur d'Autriche. Ainsi disparaît sans gloire le Saint Empire romain germanique ■

► Avènement du protestantisme

En 1539, Joachim II, le prince-électeur de Brandebourg, adopte le protestantisme. Il ordonne la saisie des biens ecclésiastiques. L'argent récolté lui permet de financer plusieurs grands chantiers dont le tracé d'un boulevard, le Kurfürstendamm, reliant son pavillon de chasse à son palais. La guerre de Trente Ans oppose les états catholiques et protestants de l'Empire mais aussi des pays catholiques entre-eux comme la France et l'Espagne. Le traité de Westphalie en 1648 signe la fin des hostilités.

Afflux des protestants français

Avec la révocation de l'Édit de Nantes par Louis XIV, le 18 octobre 1685, les protestants se voient retirer le droit de pratiquer leur religion. En très grand nombre, ils quittent la France qui perd ainsi beaucoup d'hommes actifs et industriels portant à l'étranger leurs métiers et leurs rancunes. 20 000 s'installent à Berlin où ils sont accueillis à bras ouverts. Ils représentent alors 20 % de la population.

Roi en Prusse

En 1701, le margraviat est élevé au rang de royaume et son sou-

- ▶ verain, Frédéric I^{er} est couronné roi en Prusse (et non de Prusse car personne ne peut être couronné roi à l'intérieur du Saint-Empire romain germanique). Il ordonne la construction du château de Charlottenbourg à l'ouest de Berlin. En 1710, les 5 villes de Berlin, Cölln, Friedrichswerder, Dorotheenstadt et Friedrichstadt sont regroupées en une seule entité.

Napoléon à Berlin

En 1806, Napoléon balaie l'armée prussienne sur les champs de bataille de Iéna puis Auerstedt (où les troupes du roi Frédéric III sont pourtant doublement supérieures à celles de l'armée française). Le 27 octobre, l'empereur défile, à la tête de ses soldats, sous la porte de Brandebourg construite quelques années plus tôt.

Première ligne de chemin de fer

Au cours de la première moitié du XIX^e siècle, l'industrie se développe rapidement et la population de la ville passe à 400 000 habitants. Berlin rejoint Londres, Paris et Saint-Pétersbourg dans le peloton des 4 villes les plus peuplées d'Europe. La première ligne de chemin de fer de Prusse entre Berlin et Postdam est inaugurée en 1838.



— le 27 octobre 1806, Napoléon entre dans Berlin à la tête de ses troupes par la porte de Brandebourg.



L'emblème de Berlin

L'ours apparaît pour la première fois, accompagné d'un aigle, sur un sceau de la ville à la fin du XIII^e siècle. Jusqu'en 1790, l'aigle saisit l'ours dans ses serres, symbolisant ainsi la soumission de la cité à l'autorité des Hohenzollern. Lors de la fondation du Grand-Berlin en 1920, l'aigle disparaît. Aujourd'hui, le blason présente, selon la description officielle, un ours noir dressé, la langue et les griffes rouges sur fond blanc. Une couronne dorée à 5 feuilles domine l'ensemble ■

► Empire allemand

En 1861, Guillaume I^{er} accède au trône de Prusse. Il fédère 22 monarchies et 3 républiques du nord sous son autorité. La même année, les faubourgs de Gesundbrunnen, Moabit, Schöneberg, Tempelhof et Wedding sont intégrés à la ville. Après la victoire contre la France de Napoléon III, Guillaume I^{er} est proclamé Empereur allemand dans la galerie des Glaces du château de Versailles le 18 janvier 1871. Otto von Bismarck, ancien ambassadeur en Russie et en France, devient son chancelier et Berlin sa capitale.

Échec de la révolte spartakiste

La famine sévit à Berlin dans les derniers mois de la Première Guerre mondiale. L'empereur Guillaume II abdique après la signature de l'armistice entre l'Allemagne et les pays alliés le 11 novembre 1918. Le chaos s'installe dans l'Empire et en janvier 1919, les Spartakistes (qui tirent leur nom de Spartacus, meneur de la plus grande rébellion d'esclaves de l'Empire romain) emmenés par les communistes Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg appellent à fonder une république. Dans les semaines qui suivent, des émeutes opposent Spartakistes et corps francs constitués bien souvent d'anciens militaires démobilisés. Le 15 janvier, la révolte échoue. Liebknecht et Luxemburg sont exécutés.

Gross-Berlin

Le *Gross-Berlin* (Grand Berlin) voit le jour le 1^{er} octobre 1920 avec l'annexion de 7 villes avoisinantes (Charlottenbourg, Köpenick, Lichtenberg, Neukölln, Schöneberg, Spandau et Wilmersdorf) et de 59 communes. La cité compte près de 4 millions d'habitants. Les années suivant la défaite, la situation économique de l'Allemagne est catastrophique. Le traité de Versailles l'a condamnée à verser de lourdes réparations de guerre et le gouvernement fait tourner la planche à billets favorisant une hyperinflation. En juin 1920, le taux de change est de 50 marks pour un dollar. 3 ans plus tard, un dollar s'échange contre 75 000 marks et à l'automne de la même année le



.....
Berlin en 1890
Succession d'images
colorisées
Réalisation : Berlin
Channel
Durée : 2 min 29
Sans commentaire



Berlin vers 1900
Vidéo en couleur
Réalisation : ZDF
Durée : 4 min 36
Sans commentaire



— Château de Charlottenbourg

- ▶ taux de change est de 4 milliards de marks. La situation s'améliore à partir de 1924 à la suite d'une renégociation avec les Alliés, d'une aide américaine et grâce à une politique financière plus rigoureuse. À Berlin, c'est le début des Années folles.

Putsch de la Brasserie

Le 9 novembre 1923, Adolf Hitler, un obscur caporal, fomenta un coup d'État connu sous le nom de putsch de la Brasserie. Le complot est facilement mis en déroute par la police. Hitler est blessé et 16 de ses partisans sont tués. Il est condamné à 5 ans de prison et profite de son incarcération pour dicter à Rudolf Hess, son fidèle secrétaire, le texte de son ouvrage *Mein Kampf*, appelé à devenir le manifeste du mouvement nazi. Il est finalement libéré au bout de 9 mois.

11

Hitler au pouvoir

La crise économique de 1929 met fin à la courte période de prospérité. Le Parti d'Hitler remporte 107 députés en 1930 puis 230 deux ans plus tard. Au début de l'année 1933, Hitler gagne les nouvelles élections législatives avec 288 sièges et le 30 janvier 1933, le président von Hindenburg le choisit comme chancelier.



— Adolf Hitler et le maréchal Paul von Hindenburg, le 30 janvier 1933 à Berlin



La porte de Brandebourg

La porte de Brandebourg est érigée à l'entrée de l'ancien Berlin en 1788 par Carl Gotthard Langhans. Dominant la Pariser Platz, l'édifice, de 26 mètres de haut et de 65,5 mètres de long, est couronné du quadrigé de Johann Gottfried Schadow figurant la déesse de la Victoire sur un char tiré par 4 chevaux. En 1806, Napoléon Bonaparte emporte la sculpture à Paris. Après sa chute, le quadrigé retourne à Berlin. Un aigle prussien y est ajouté. Sous l'Empire allemand, le Kaiser est le seul à pouvoir passer sous l'arc central ■

► Juifs bouc-émissaires

La communauté juive de Berlin, forte de 160 000 personnes, paye un lourd tribut à la politique antisémite de Hitler. La loi du 7 avril 1933 permet de destituer des centaines de fonctionnaires et d'universitaires juifs, tandis que les militants nazis organisent le « boycott des juifs », empêchant les Berlinois de fréquenter leurs magasins. Lors de la Nuit de Cristal du 9 au 10 novembre 1938, des synagogues sont incendiées, les commerces et entreprises exploités par des juifs sont saccagés. Des centaines de juifs sont assassinés et 30 000 déportés en camp de concentration. À la chute du Reich, un millier de juifs ont survécu à Berlin.

Jeux olympiques

En 1936, les Jeux olympiques organisés dans la capitale du III^e Reich constituent une formidable vitrine pour la propagande nazie et



Berlin 1936
Reportage en couleur
Durée : 8 min 27



— Affiche du film de Leni Riefenstahl



- l'occasion de prouver la puissance et la « suprématie de la race aryenne ». Cette manifestation est sublimée sur pellicule par Leni Riefenstahl, la réalisatrice fétiche du régime. L'Allemagne est vainqueur des compétitions avec 89 médailles dont 33 en or, 26 en argent et 30 en bronze. Les États-Unis et la Hongrie suivent avec respectivement 56 et 16 médailles. La France est en 5^e position avec 19 médailles dont 9 en or. Pour le régime, une ombre au tableau : le sprinteur noir-américain Jesse Owens s'adjuge quatre titres olympiques (100 et 200 mètres, 4 x 100 mètres et saut en longueur). Les Jeux sont un répit pour la communauté juive. Les autorités suppriment momentanément les panneaux d'interdiction antisémites.

Germania

Hitler a de grandes ambitions pour Berlin. Il confie à Albert Speer, son architecte favori, l'ébauche des plans de *Germania*, la future capitale qui doit être terminée en 1950. La grande avenue doit rappeler Paris et les Champs-Élysées. Le Führer a demandé à Speer que l'avenue soit plus large d'au moins 20 mètres que son homologue parisienne et le nouvel Arc de Triomphe doit rappeler celui de la place de l'Étoile en plus grand. Hitler qualifie alors Paris de plus belle ville du monde et Haussmann de plus grand urbaniste de tous les temps. Il souhaite que sa nouvelle ville surpasse la capitale de l'art de vivre. Du fait de la guerre et de la défaite de l'Allemagne nationale-socialiste, seuls le Stade olympique, pour les Jeux olympiques d'été de 1936 ainsi que la nouvelle Chancellerie, détruite



Les Dieux du Stade,
Film de Leni Riefenstahl
Durée : 1 h 55



Jesse Owens aux Jeux
olympiques de Berlin
Durée : 15 min 18



Germania
Documentaire de Berlin
Underworlds Association
Durée : 5 min 55



— Maquette d'ensemble
de Germania de 1939



- ▶ après la guerre (et dont le marbre a été réutilisé pour bâtir le Mémorial soviétique de Tiergarten) sont construits.

400 raids aériens

Durant la Seconde Guerre mondiale, la capitale du III^e Reich subit près de 400 raids aériens alliés (anglais, états-uniens puis soviétiques). De 1939 à 1945, la population chute de 4,3 à 2,8 millions d'habitants. À la sortie de la guerre, tout le vieux centre est à peu près rasé et 40 % des constructions de la ville sont détruites. Dans leur malheur, les Berlinoises se font à l'idée que la largeur des boulevards, la faible densité de population et la présence de multiples espaces verts ont empêché de nombreuses bombes d'atteindre leur objectif.

Capitulation

Le 30 avril 1945, Hitler se suicide dans le bunker de la Chancellerie. Le 2 mai, les derniers soldats allemands de la garnison de Berlin se rendent aux troupes soviétiques. Le 7 mai 1945, à 2 h 41, la reddition de l'armée allemande est signée à Reims par le maréchal allemand Jodl, en présence des généraux américains Smith et Eisenhower, du

— Berlin en mai 1945





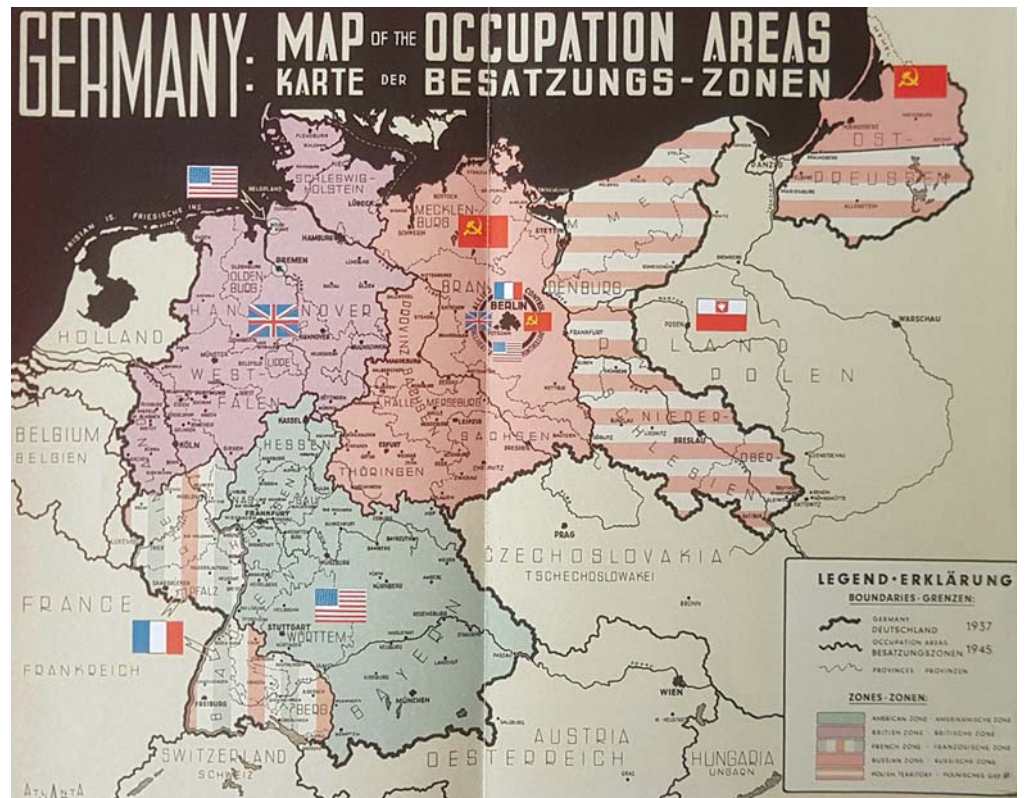
— Le drapeau rouge flotte sur Berlin, la véritable photo avec le soldat aux 2 montres.

Le drapeau rouge flotte sur Berlin, légende d'une photo

Evgueni Khaldei, jeune photographe de 28 ans, travaille pour l'agence Tass, la principale agence de presse de l'URSS. Le 2 mai 1945 dans la capitale allemande dévastée, il prend 36 clichés de la photo « symbole de la victoire des Soviétiques sur l'Allemagne nazie ». Seul hic, le soldat qui tient les pieds de l'autre a une montre à chaque poignet. Un soldat russe détrousseur de cadavre, ce n'est pas publiable d'autant qu'un dictionnaire affirme « le soldat rouge n'a que deux faiblesses : les bottes et les montres ». Pour que la photo soit exploitable, Evgueni « gratte délicatement le négatif avec la pointe d'une aiguille » et fait disparaître l'objet fâcheux du poignet droit. Ce n'est qu'après la dislocation de l'empire soviétique que le photographe révèle la vérité en exposant le tirage sur lequel l'officier possède bien une montre à chaque poignet (ci-dessus) ■

- ▶ général français Sevez et du général soviétique Sousloparov. Les combats doivent cesser le 8 mai à 23 h. Staline est furieux et exige que la capitulation soit symboliquement signée à Berlin. Une nouvelle signature a lieu le 8 mai à 23 h 16 au quartier général du maréchal Joukov dans la banlieue est de Berlin (aujourd'hui le musée germano-russe Berlin-Karlshorst). L'amiral von Friedeburg et le maréchal Keitel entérinent la capitulation à 23 h 01, soit le 9 mai à 1 h 01, heure de Moscou. De ce fait, les Soviétiques commémorent cette capitulation le 9 mai.

Berlin 1945 - 1949



— L'Allemagne découpée en 4 zones

► Partage de l'Allemagne

Le sort de l'Allemagne a été décidé quelques mois plus tôt à Yalta, du 4 au 11 février 1945, entre les dirigeants de l'Union des républiques socialistes soviétiques (Joseph Staline), du Royaume-Uni (Winston Churchill) et des États-Unis (Franklin D. Roosevelt). Les territoires du III^e Reich dont Berlin sont divisés en quatre zones occupées par les vainqueurs : les États-Unis, l'URSS., le Royaume-Uni et la France. Bien que n'ayant pas été invité, de Gaulle a obtenu une petite portion grâce à la bienveillance de Churchill qui craignait sans doute de se retrouver seul en Europe face à l'Union soviétique.

1945 « Année zéro »

Partagé entre les 4 vainqueurs, l'Allemagne n'existe plus officiellement. Berlin est aux mains des autorités soviétiques. Elles profitent de l'absence des troupes alliées pour démanteler des vastes pans de l'industrie allemande et les expédier en Union soviétique. 11 800 kilomètres de voie ferrée (presque la moitié du total de 1938) sont



Insigne des TOA :
L'épée fracasse la
croix gammée.

Les Forces françaises en Allemagne

L'armée française prend possession de sa zone d'occupation le 26 juillet 1945 et crée les Troupes d'occupation en Allemagne (TOA) qui deviennent les Forces françaises en Allemagne (FFA) le 10 août 1949 puis les Forces françaises stationnées en Allemagne (FFSA) le 1^{er} septembre 1993 et enfin les Forces françaises et l'élément civil stationnés en Allemagne (FFECSA) en 1999. Le quartier-général est établi à Baden-Baden, où le général de Gaulle trouvera refuge pendant quelques heures, le 28 mai 1968, au plus fort de la contestation estudiantine, auprès du général d'armée Massu, commandant les FFA. Au moment de la construction du Mur, les Forces françaises en Allemagne comptent 45 000 soldats. Après la réunification allemande, les garnisons seront peu à peu dissoutes ou rapatriées en France ■

- ▶ enlevés, tandis que 30 % de la capacité industrielle de la zone Est est démontée. Les soviétiques font aussi main basse sur ce qui se trouve dans la zone Ouest. Peu à peu, la situation s'améliore dans l'ex-capitale du Reich. Paradoxalement, peu de Berlinois meurent de faim. Les autorités soviétiques organisent des distributions de nourriture. Le premier tronçon de métro rouvre le 15 mai.

Installation des Alliés

En juillet, les Américains, les Français et les Anglais s'installent dans leur zone d'occupation respective. Aux Américains les districts de Kreuzberg, Neukölln, Tempelhof, Schöneberg, Steglitz et Zehlendorf rassemblant près d'un million d'habitants. Aux Anglais, Tiergarten, Charlottenbourg, Wilmersdorf et Spandau, dont la prison deviendra célèbre en hébergeant les dignitaires nazis échappant à la peine de mort lors du procès de Nuremberg et aussi, à partir de 1966, l'unique occupant Rudolf Hess, un temps dauphin d'Hitler. Elle sera détruite au lendemain de sa mort en 1987. Ces 4 districts totalisent 600 000 h. Les Français héritent des zones de Wedding et

Les Forces françaises à Berlin

Le premier contingent français arrive à Berlin le 3 juillet 1945 et stationne dans l'actuelle caserne Julius-Leber, située dans le district de Wedding, nommée alors Quartier Napoléon. Ses principaux occupants sont le 11^e régiment de chasseurs et le 46^e régiment d'infanterie. En 1961, il abrite environ 3 000 soldats. Toutes les troupes alliées quittent Berlin en 1994. Une dernière parade est organisée le 8 septembre de la même année dans la cour du château de Charlottenbourg ■





— Le partage de Berlin en 4 zones

- ▶ Reinickendorf avec 450 000 citoyens, où ils construisent l'aéroport de Tegel. La zone soviétique compte 1 200 000 habitants.

Premières élections

La *Kommendatura*, organe de contrôle quadripartite est instaurée. Les décisions doivent être prises à l'unanimité, conférant un droit de veto dont les Soviétiques abuseront, faisant dire au président américain Kennedy « Pour l'Union soviétique, ce qui est à elle est à elle, ce qui est à nous est négociable ». Les premières élections municipales se déroulent à Berlin le 20 octobre 1946 avec une nette victoire des sociaux-démocrates du SPD (49 %) devant la CDU de centre-droit (22 %) et le SED communiste affilié à l'URSS (19,8 %). Les Soviétiques, fâchés de ce résultat démocratique, durcissent la vie des Berlinois. Ils créent la *Deutsche Verwaltung des Innern*, l'Administration allemande de l'intérieur dont les responsables seront les futurs chefs de la tristement célèbre et redoutée Stasi.

Plan Marshall

L'année suivante, le général Georges C. Marshall, ministre des Affaires étrangères des États-Unis, annonce un vaste dispositif d'aide à la reconstruction en Europe, le fameux Plan Marshall. Ce pro-



Berlin 1945
Documentaire
en couleur
Réalisation :
Berlin Channel
Durée : 8 min 27
Sans commentaire



La vie à Berlin
1945-1948
Documentaire
Berlin Channel
Durée : 1 h 30



La chute du Mur

9 novembre 1989

Le jour où tout a basculé

09 h 00

Réunion sur les visas

4 officiers supérieurs du Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité d'État sont réunis d'urgence pour élaborer de nouvelles règles concernant le départ du pays. La veille, 20 000 Allemands de l'Est ont franchi la frontière entre la Tchécoslovaquie et l'Autriche (la possibilité de voyage sans passeport entre la RDA et la Tchécoslovaquie a été rétablie au début du mois). Le document final, rédigé par les 4 fonctionnaires, stipule que « les voyages privés vers l'étranger peuvent être entrepris sans conditions ». Ils ajoutent que « l'obtention d'une autorisation dépend de la possession d'un passeport ». Comme seulement 4 millions d'Est-Allemands possèdent un passeport, cette disposition permettra de gagner du temps et d'éviter un exode massif aux frontières. Enfin, les 4 apparatchiks recommandent de ne pas diffuser l'information avant la matinée du 10.

12 h 30
17 h 45

Réunion du Politburo

Le projet de loi est apporté au bâtiment du Comité central. Lors d'une pause, Egon Krenz informe les membres du Politburo de la teneur du texte. Günter Schabowski, porte-parole du gouvernement n'est pas parmi eux. Krenz, davantage préoccupé par le discours qu'il doit prononcer, donne un accord de principe et les apparatchiks du politburo, la plupart fraîchement cooptés, approuvent le projet. Le texte est transmis aux ministres concernés et doit être ratifié par le gouvernement dans la soirée. Mais il est déjà trop tard. Le compte à rebours a commencé : l'heure de la conférence de presse approche.

17 h 45

Loi incomplète

Krenz confie à Schabowski le soin d'informer les médias de la nouvelle réglementation sur les voyages à l'étranger. Mais il omet de lui indiquer que la loi n'a pas été entérinée par le Conseil des ministres et qu'elle ne sera applicable que le lendemain. Muni du propre document lu par Krenz devant le Politburo en son absence (il discutait